



La médiation vue par Inria : l'exemple de la Lorraine

Véronique Poirel

De formation littéraire, j'appartiens à celles et ceux qui, pendant leur scolarité, n'ont pas accroché avec les sciences dites dures. J'aimais plutôt jouer avec les verbes et les mots, rêver avec les poètes, prendre part aux mouvements de révolte avec tous les héros de *Germinal*, et un peu plus tard refaire le monde avec les grands philosophes.

Mes vingt-trois années passées chez Inria m'ont fait prendre conscience qu'on pouvait aussi rêver et refaire le monde avec les sciences. Au-delà de la rigueur et la méthodologie qu'exigent les matières scientifiques, les sciences nous font voyager dans les possibles. Et les sciences du numérique, de par leur transversalité et leur interaction avec d'autres sciences et les innovations qu'elles génèrent, nous y emmènent au galop...

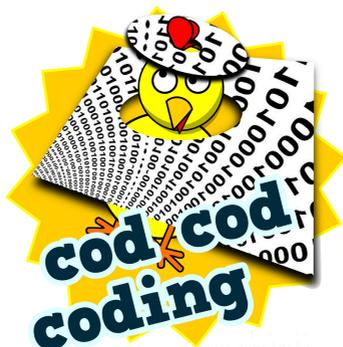
Dans un monde de plus en plus en fusion avec le numérique, nous devons éviter la fracture entre ceux qui programment les objets numériques et en comprennent les usages et les enjeux, et ceux qui les consomment. Si le scientifique détient la matière brute de ce que nous voulons transmettre, le rôle du médiateur est crucial puisqu'il permet d'établir et de faciliter le dialogue entre les scientifiques et les citoyens. Il explique en quoi nos sciences sont utiles à l'homme et à la société, pour que chacune et chacun maîtrise le monde dans lequel nous vivons aujourd'hui. Et cela s'incarne, directement ou indirectement, par la mise en place d'actions et supports multiples.

Sensibiliser les publics scolaires aux fondements et aux enjeux du numérique

Parce qu'ils sont les citoyens de demain, Inria porte une attention particulière à ce public. Organisation d'accueils sur site (sous un format village des sciences depuis deux ans), implication de notre centre dans des dispositifs « Égalité des chances » (Cordées de la réussite, Maths C2+, journées femmes et sciences), participation à des ateliers (MATH.en.JEANS), mobilisation de scientifiques pour intervenir dans la Maison des sciences, interventions dans les classes... sont autant d'actions permettant de créer un dialogue entre chercheurs et lycéens, mais aussi professeurs chargés d'enseigner la spécialité ISN introduite en terminale S en 2012. À noter que ces mêmes professeurs sont invités depuis deux ans dans nos locaux à une journée visant à élargir leur culture scientifique autour du numérique. Par toutes ces actions, plus de 6 000 scolaires ont ainsi été touchés, directement ou indirectement, depuis quatre ans.

Diffuser les sciences du numérique auprès du grand public

Piloter, co-organiser ou tout simplement s'associer à de grandes manifestations mettant à l'honneur la science sont autant d'opportunités de toucher un public plus large. C'est donc tout naturellement que nous nous impliquons dans la fête de la science, mais aussi dans des actions initiées par nos partenaires (Festival du Film de Chercheur, Ta thèse en 180 secondes, Science and You, cafés scientifiques...). La fonction que j'occupe légitime aussi notre engagement dans des projets d'envergure comme la conception d'une exposition itinérante, un challenge formidable qui mobilise actuellement scientifiques, ingénieurs, animateurs de la MJC centre social Nomade à Vandœuvre-lès-Nancy, médiateurs, et qui s'inscrit dans un projet fédérateur d'irrigation du territoire.



À l'échelle nationale, la force de frappe de notre réseau et de nos partenaires permet de nous engager dans des actions mobilisant l'ensemble des acteurs du territoire (concours Castor informatique par exemple) mais aussi dans la co-construction de contenus pédagogiques (Datagramme, activités débranchées, les Sépas, l'Isoloir...), qui nous permettent de n'exclure aucun public : scolaires, industriels et technophiles, enseignement supérieur, tout public...

Mobiliser les scientifiques

Pour répondre au mieux à la mission du chercheur de contribuer à la diffusion de l'information scientifique auprès de tous les publics, il est important de l'accompagner dans sa démarche de médiation. Il faut pour cela diversifier les actions pour convaincre, mobiliser et impliquer les collègues chercheurs, les informer et les former, et enfin leur proposer le support et soutien appropriés (création d'outils facilitants par exemple). Parce qu'ils sont les chercheurs de demain, des démarches similaires sont également engagées auprès des doctorants pour les inciter à se former aux enjeux de la médiation.



Des opportunités, tenant compte d'un contexte en évolution

Tenir compte d'un contexte international pour éduquer nos futurs citoyens à une culture informatique de base, c'est le cas de nombreuses initiatives qui ont émergé

ces derniers mois, dont celle des coding goûters. C'est ainsi qu'une activité de programmation créative (Cod Cod Coding) a été mise en place au sein d'une MJC locale, pour répondre directement à la nécessité d'apprentissage du code, c'est-à-dire de l'algorithmique et de la représentation numérique de l'information. Dans les mois qui viennent et pour donner un effet levier à cette initiative, nous allons proposer des sessions de formation aux animateurs intervenant dans des structures d'éducation populaire ou bien dans les écoles, afin d'essaimer ces activités sur le territoire lorrain.

Valoriser nos actions

Faire connaître nos actions et nos ressources est tout aussi essentiel que d'être sur le terrain, avec nos acteurs et nos publics, que ce soit au travers de blogs de référence (binaire, Cod Cod Coding, NanSciNum), de plateformes (Interstices, Pixees, Inriality) ou bien encore sur les réseaux sociaux.

La médiation scientifique, c'est tout ça... et bien plus !